

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qu'il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Dans la forêt lointaine... | Sketch | Pascal Martin

Sketch sylvestre

de Pascal Martin

1 Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 34715 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/rep34/00034715.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Le site de l'auteur : <http://www.pascal-martin.net>

Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers



Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres.

La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter.

Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense.

L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

Durée approximative : 5 minutes

Distribution :

- **Présentateur** : Voix off ou présentateur introduisant le sketch
- **Le Professeur** : Spécialiste des arbres vivants
- **Le bûcheron** : Spécialiste des arbres aussi, mais morts

Décor : Un pupitre et un arbre en pot sur roulettes.

Costumes :

- **Présentateur** : Peu importe
- **Le Professeur** : Un costume et une cravate ou un nœud papillon.
- **Le bûcheron** : Chemise à carreaux, veste et pantalon en velours, casquette, bottes.

Synopsis :

Une conférence sur les arbres est animée par un Professeur spécialiste des arbres et son assistant bûcheron. Les vertus pédagogiques de la conférence sont malheureusement limitées par les interventions du bûcheron.

Présentateur : Le moment est maintenant venu d'enrichir nos connaissances du monde fascinant des arbres. Pour l'occasion nous recevons Le Professeur DUMONT-CHASTEL et son assistant qui nous font l'honneur d'être parmi nous ce soir. Le Professeur DUMONT-CHASTEL est titulaire de la chaire d'arboriculture comparée à l'Université Paul Sabatier de Toulouse.

Le Professeur entre en tirant derrière lui avec une corde un arbuste en pot sur un support à roulettes. Le bûcheron le suis en essayant de couper l'arbre avec sa hache sans y parvenir en raison de la trajectoire aléatoire de l'arbre. Jeu burlesque, jusqu'à ce que le Professeur ait immobilisé le pot.

Le Professeur : Bonsoir. Je suis le Professeur DUMONT-CHASTEL et voici mon assistant M. Trombier. Pour détendre l'atmosphère nous allons commencer cette conférence par une touche ludique avec un quiz sur les arbres. Je vais poser les questions et mon assistant M. Trombier repérera ceux qui ont bien répondu. Celui qui donne le plus grand nombre de bonnes réponses remportera le quiz.

Attention tout le monde est prêt ? Première question ...

Le bûcheron : C'est comme à « Question pour un champignon »

Le Professeur : Voilà, c'est ça, alors première question

Le bûcheron : Sauf que là y'en a pas !

Le Professeur : Il n'y a pas de quoi M. Trombier ?

Le bûcheron : De champignon, y'en a pas de champignon

Le Professeur : Ce n'est pas grave s'il n'a pas de champignon, ce n'est pas une conférence mycologique mais arboricole.

Le bûcheron : Oui, mais y'a pas de champignon pour appuyer dessus qui fait buzz. C'est pour ça que je dis que c'est comme « Question pour un champignon » mais pas tout à fait

parce que y a pas de champignon qui fait buzz, mais sinon, c'est presque pareil à cause des questions, mais y a pas de champignon, mais bon, ça ressemble...

Le Professeur : Oui, bien merci. Donc première question...

Le bûcheron : J'vais avoir du mal à les repérer ceux qui répondent parce y a pas de champignon qui fait buzz pour que celui qui répond la bonne réponse il appuie dessus

Le Professeur : Et bien ils lèveront la main, comme ça vous les verrez. Bon alors première question

Le bûcheron : D'accord

Le Professeur : Quoi ?

Le bûcheron : On fait comme vous avez dit pour la main et tout ça. Je suis d'accord.

Le Professeur : Merci. Je suis ravi. Alors donc première question

Le bûcheron (au public) : Et attention, je vous préviens, c'est pas comme « Qui veut gagner des pignons », et je vous préviens, hein. Vous êtes prévenus, faudra pas se plaindre. C'est pas comme « Qui veut gagner des pignons »...

Le Professeur : Ne vous énervez pas. Ils ont compris. Calmez-vous, calmez-vous. Il n'y a pas de raison de se mettre dans un état pareil.

Le bûcheron : Ici, y a pas de joueur. Tu réponds : tu réponds, tu réponds pas : tu réponds pas. Des joueur, y en a pas. Attention, nous on rigole pas avec ça. Ici, y a pas de joueur. Tu réponds : tu réponds, tu réponds pas : tu réponds pas. Des joueur...

Le Professeur : Oui, oui, tout le monde a bien compris. Merci.

Le bûcheron (marmonnant) : Nous c'est pas « Qui veut gagner des pignons » et des trucs de joueurs et tout et tout. Nous c'est pas notre genre, ces trucs de joueurs-là.

Le Professeur : Donc, maintenant que les choses sont bien claires, je vais poser la première question : Pouvez-vous me citer un arbre dont les feuilles sont dites marcescentes ?

Un temps.

Le bûcheron : Y répondent pas Professeur .

Le Professeur : Laissez-les réfléchir.

Le bûcheron (au public) : Eh ! Vous étiez prévenus. Nous c'est pas « Qui veut gagner des pignons » et des trucs de joueurs et tout et tout. Tu réponds : tu réponds, tu réponds pas : tu réponds pas. Des joueur, y en a pas.

Le Professeur : Oui, oui. Tout le monde a bien compris. Inutile de s'énerver. Alors, la bonne réponse était... Tout d'abord pouvez-vous nous expliquer M. Trombier, ce qu'est un arbre à feuilles marcescentes ?

Le bûcheron : Y répondent toujours pas Professeur.

Le Professeur : Mais c'est à vous que je pose la question M. Trombier.

Le bûcheron : C'est pas moi qui buzze, Professeur, c'est eux. Faut pas me poser à moi les questions Professeur (*il s'agite*). Faut pas faire ça Professeur. C'est eux qui buzzent, c'est pas moi.

Le Professeur : Bien, vous avez raison. Donc un arbre dont les feuilles sont dites marcescentes est un arbre dont les feuilles subsistent, même mortes, sur les rameaux, comme par exemple ?

Le Professeur interroge de la tête le bûcheron, qui prend un air menaçant.

Le Professeur (précipitamment) : Comme le châtaignier et le hêtre en effet M. Trombier.

Le bûcheron : Y répondent toujours pas Professeur .

Le Professeur : C'est normal, c'était la réponse. Ils ne répondent pas à la réponse mais à la question Monsieur Trombier. Je vais poser une autre question. Combien un chêne adulte a-t-il de feuilles environ ?

Un temps

Le bûcheron : Professeur, y z'en font exprès, y répondent toujours pas. Laissez-moi en prendre un pour l'exemple Professeur, je vais le faire répondre moi.

Le Professeur : Mais non, mais non. S'ils ne savent pas, ils savent pas, les molester n'y changera rien M. Trombier. Cela prouve simplement, que notre présence ici est fort utile et que nous avons du pain sur la planche. Ah, ah, ah (*il rit et s'attend à ce que le bûcheron rit aussi*).

Le bûcheron ne rit pas bien que Le Professeur le regarde avec insistance.

Le Professeur : Je dis, nous avons du pain sur la planche.

Le bûcheron : Ben oui, vous dites ça.

Le Professeur : C'est une conférence sur les arbres et je dis nous avons du pain sur la planche. C'est amusant non ?

Le bûcheron : Moi ça m'amuse pas d'avoir du pain sur la planche.

Le Professeur : Bon, peu importe. La bonne réponse était : 250 000. En été évidemment, car le chêne n'est pas un arbre à feuilles... (*il laisse la phrase en suspend pour que le bûcheron réponde*) .

Le bûcheron : Ah bon ?

Le Professeur : Ah bon quoi ?

Le bûcheron : Le chêne n'est pas un arbre à feuilles ?

Le Professeur : Mais si voyons, le chêne est un arbre à feuilles.

Le bûcheron : C'est pas ce que vous venez de dire.

Le Professeur : Mais si je viens de dire qu'un chêne à environ 250 000 feuilles.

Le bûcheron : Oui mais après vous avez dit : « En été évidemment car le chêne n'est pas un arbre à feuilles ».

Le Professeur : C'est parce que j'attendais que vous finissiez la phrase.

Le bûcheron : Pourquoi moi ?

Le Professeur : Pour vous faire participer un peu à ce quiz M. Trombier. Pour que ce soit interactif en quelque sorte...

Le bûcheron (menaçant) : J'ai déjà dit que c'est pas moi qui buzze. C'est eux qui buzzent. C'est pas clair que c'est eux qui buzzent ?

Le Professeur : Si, si, c'est très clair. Donc un chêne adulte à environ 250 000 feuilles en été et aucune en hiver car ce n'est pas un arbre à feuilles marcescentes. Bon, une dernière question plus facile : comment appelle-t-on l'exploitation rationnelle des arbres forestiers ?

Normalement, un spectateur doit répondre « Sylviculture ».

Si personne ne répond, le Professeur enchaîne en répondant lui-même :

Le Professeur : C'était une question un peu difficile. Il s'agit de la sylviculture. Et grâce à ce mot, nous allons faire un peu d'étymologie.

On saute à la réplique du Professeur qui est un peu plus loin, soulignée.

Si un(e) spectateur(trice) répond, le bûcheron intervient :

Le bûcheron (excité) : Professeur, Professeur , y en a un qu'a répondu, Professeur.

Le Professeur : Oui, oui, M. Trombier, j'ai bien entendu.

Le bûcheron : Il avait pas levé la main, Professeur .

Le Professeur : Ce n'est pas grave, l'important c'est qu'il ait bien répondu.

Le bûcheron (sortant une bombe de peinture) : Bon, ben je vais le marquer pour bien le repérer.

Le bûcheron se dirige vers le public.

Le Professeur : Mais ce n'est vraiment pas nécessaire M. Trombier

Le bûcheron : Mais si c'est nécessaire. Comment voulez-vous que je le retrouve moi après ? Je le marque et puis voilà. C'est pas plus compliqué que ça. Et comment vous croyez que je les retrouve les arbres à abattre dans la forêt ? Eh ben le contremaître y mets un bon coup de bombe dessus. Y a pas plus simple...

Le Professeur : Mais enfin, vous n'y pensez pas, c'est très salissant...

Le bûcheron (s'éloigne du public, puis se ravise, en sortant sa hache) : Bon, ben si la peinture c'est trop salissant, je vais y faire une encoche alors...

Le Professeur : Allons, M. Trombier, revenez ici. Ne gaspillons pas le précieux temps de cette conférence.

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.